

Agence Territoriale de l'Environnement de Saint-Barthélemy

État des lieux des oiseaux marins de Saint-Barthélemy (Petites Antilles)

Septembre 2026



Citation :

ATE (2026). État des lieux des oiseaux marins de Saint-Barthélemy. Septembre 2026.

État des lieux des oiseaux marins de Saint-Barthélemy

Sommaire

État des lieux des oiseaux marins de Saint-Barthélemy.....	2
Synthèse des données historiques et des suivis 2020-2025.....	3
Données disponibles.....	3
Principaux résultats.....	4
Fou brun — <i>Sula leucogaster</i>	4
Fou à pieds rouges — <i>Sula sula</i>	5
Fou masqué — <i>Sula dactylatra</i>	5
Phaéton à bec jaune — <i>Phaethon lepturus</i>	5
Phaéton à bec rouge - Fêtu — <i>Phaethon aethereus</i>	6
Mouette atricille — <i>Leucophaeus atricilla</i>	7
Sterne royale — <i>Thalasseus maximus</i>	8
Sterne caugek — <i>Thalasseus sandvicensis</i>	9
Sterne bridée — <i>Onychoprion anaethetus</i>	10
Sterne fuligineuse — <i>Onychoprion fuscatus</i>	11
Noddi brun — <i>Anous stolidus</i>	12
Sterne de Dougall — <i>Sterna dougallii</i>	12
Sterne pierregarin — <i>Sterna hirundo</i>	13
Pélican brun — <i>Pelecanus occidentalis</i>	14
Puffin d'Audubon — <i>Puffinus lherminieri</i>	15
Conclusion.....	16

Photographies : Karl Questel

Synthèse des données historiques et des suivis 2020-2025

Données disponibles

Les données disponibles reposent sur deux ensembles complémentaires : des **données historiques**, couvrant principalement les années 2000 à 2010 avec quelques observations plus anciennes, et des **suivis récents réalisés entre 2020 et 2025**. Leur mise en commun permet de dresser un état des lieux des principales populations d'oiseaux marins de Saint-Barthélemy et d'identifier les colonies encore actives, les sites historiquement importants et les espèces dont le statut semble avoir évolué.

Ces données ne constituent toutefois pas une série temporelle parfaitement homogène. Les **méthodes de comptage, les dates de prospection, le nombre de sites visités et les unités utilisées** ont varié au cours du temps. Les données historiques sont souvent exprimées en couples reproducteurs, parfois en individus ou en nids, alors que les suivis récents distinguent principalement les adultes observés, les nids et les poussins.

Il n'est donc pas pertinent de construire une courbe unique représentant l'évolution de l'ensemble des oiseaux marins de l'île. L'analyse doit être conduite **espèce par espèce**, et autant que possible sur des **sites suivis à plusieurs reprises et à des périodes comparables de la saison de reproduction**.

Les différents indicateurs doivent également rester séparés. Le nombre d'adultes renseigne sur la fréquentation d'un site, le nombre de nids sur l'activité reproductrice et le nombre de poussins sur la production de jeunes. Ces valeurs ne peuvent pas être additionnées pour produire un effectif total.

Malgré ces limites, les données permettent de mettre en évidence plusieurs tendances importantes : le **maintien de colonies reproductrices actives**, des **variations parfois fortes entre sites et entre années**, des **redistributions de certaines colonies**, ainsi que des cas plus marqués de déclin ou de statut reproducteur devenu incertain. L'objectif de cette synthèse est donc de distinguer les résultats suffisamment robustes de ceux qui nécessitent encore des suivis complémentaires.

Principaux résultats

Fou brun — *Sula leucogaster*



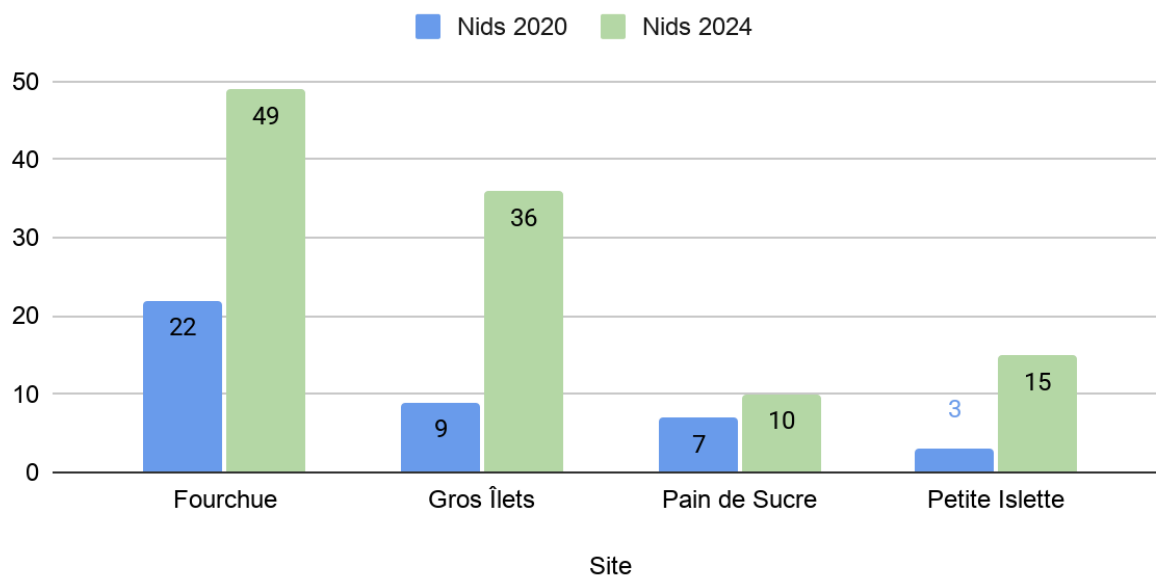
Le Fou brun présente actuellement une activité reproductrice importante sur plusieurs îlets.

Sur quatre sites suivis en janvier 2020 puis de nouveau en janvier 2024 — Fourchue, Gros Îlets, Pain de Sucre et Petite Islette — le nombre total de nids recensés est passé de **41 à 110**.

Fourchue passe de 22 à 49 nids, Gros Îlets de 9 à 36, Pain de Sucre de 7 à 10 et Petite Islette de 3 à 15.

Cette augmentation de l'indice de nidification est importante, mais ne peut pas être directement interprétée comme une augmentation de 168 % de la population, les conditions et dates de comptage n'étant pas strictement identiques.

Fou brun : nombre de nids recensés sur quatre colonies comparables



Fou à pieds rouges — *Sula sula*



La reproduction du Fou à pieds rouges est historiquement **confirmée à Saint-Barthélemy**, mais semble rester très limitée.

Au moins **quatre nids ont été documentés entre 2009 et 2017** sur deux îlets :

- **Petite Islette** : 1 nid en novembre 2009 et 1 nid en décembre 2011 ;
- **Gros Îlets** : 1 nid en décembre 2011 et 1 nid en février 2017.

Ces observations montrent que l'espèce a niché ponctuellement sur plusieurs sites de Saint-Barthélemy. Quelques individus ont encore été observés au cours de la période récente, mais aucune reproduction n'est documentée dans les suivis 2020-2025.

Le Fou à pieds rouges doit donc être considéré comme un **nicheur occasionnel à Saint-Barthélemy**.

Fou masqué — *Sula dactylatra*



Le Fou masqué est très rarement documenté dans les suivis disponibles. **Un jeune individu a été observé à Petite Islette en février 2017 et un autre en juillet 2021**, sans indice de reproduction.

Aucune donnée historique de nidification n'apparaît dans la base analysée. L'espèce doit donc être considérée, sur la base de ces seules données, comme **présente occasionnellement**, sans reproduction connue à Saint-Barthélemy.

Phaéton à bec jaune — *Phaethon lepturus*



Les données historiques indiquent environ **20 à 40 couples en 2002**, puis 41 individus recensés en 2009-2010.

Des **observations de nidification ont également été réalisées le 5 mai 2015**, confirmant encore la reproduction de l'espèce à Saint-Barthélemy à cette période.

Les données récentes sont en revanche très limitées, avec seulement quelques observations et **aucune confirmation récente de nidification**.

Phaéton à bec rouge - Fêtu — *Phaethon aethereus*

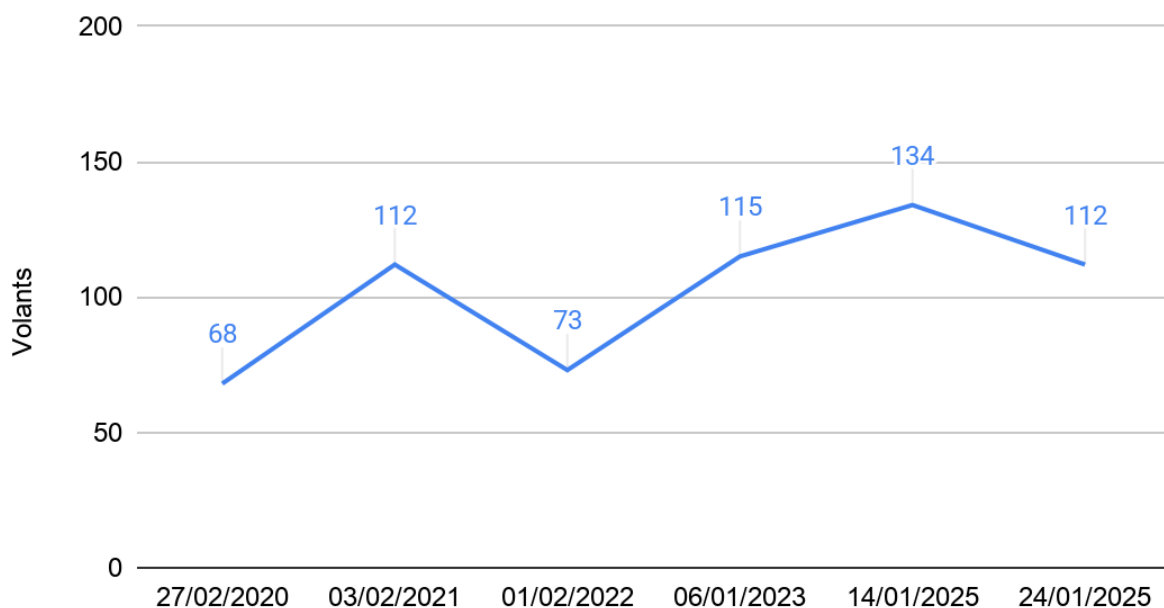


Le Phaéton à bec rouge reste régulièrement observé sur les falaises et îlets de Saint-Barthélemy.

Sur le secteur Shell Beach–Pointe Nègre, les comptages hivernaux donnent notamment **68 individus en février 2020**, **112 en février 2021**, **73 en février 2022** et **115 en janvier 2023**. Deux passages réalisés en janvier 2025 ont comptabilisé respectivement **134 et 112 individus**.

Cette série ne montre pas de diminution récente évidente sur ce secteur, mais plutôt des fluctuations autour d'effectifs relativement élevés.

Phaéton à bec rouge : secteur Shell Beach–Pointe Nègre



Nombre de volants recensés lors des principaux comptages hivernaux comparables.

Mouette atricille — *Leucophaeus atricilla*

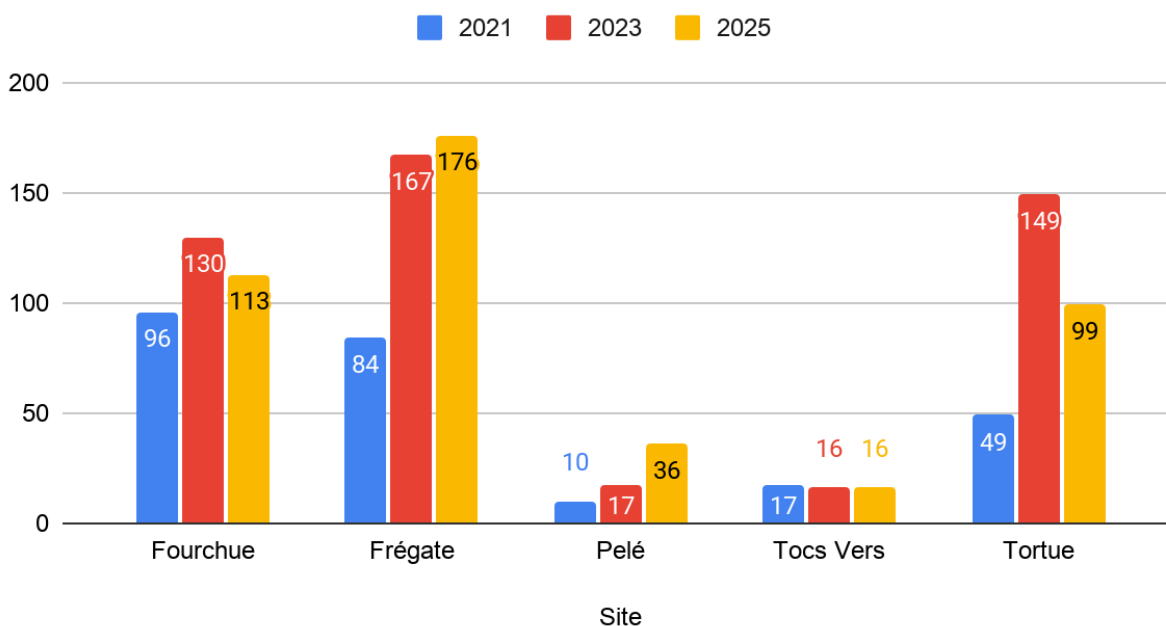


Sur cinq colonies suivies en 2021, 2023 et 2025, le nombre de Mouettes atricilles adultes observées passe de **256 individus en 2021 à 479 en 2023 puis 440 en 2025**. Les effectifs récents sont principalement concentrés à **Frégate, Fourchue et Tortue**.

Frégate apparaît particulièrement importante : **84 adultes en 2021, 167 en 2023 et 176 en 2025**. La reproduction y est également confirmée par l'observation exceptionnelle de **176 poussins en 2024**, puis de **25 poussins en 2025**.

Tortue demeure fortement fréquentée, mais passe de 149 adultes en 2023 à 99 en 2025. Ces variations ne permettent pas encore de conclure à une tendance démographique, mais confirment le **rôle majeur de Frégate, Fourchue et Tortue pour l'espèce**.

Mouette atricille : adultes observés sur cinq colonies suivies



Sterne royale — *Thalasseus maximus*



Pelé constitue actuellement l'un des principaux sites de reproduction de la Sterne royale.

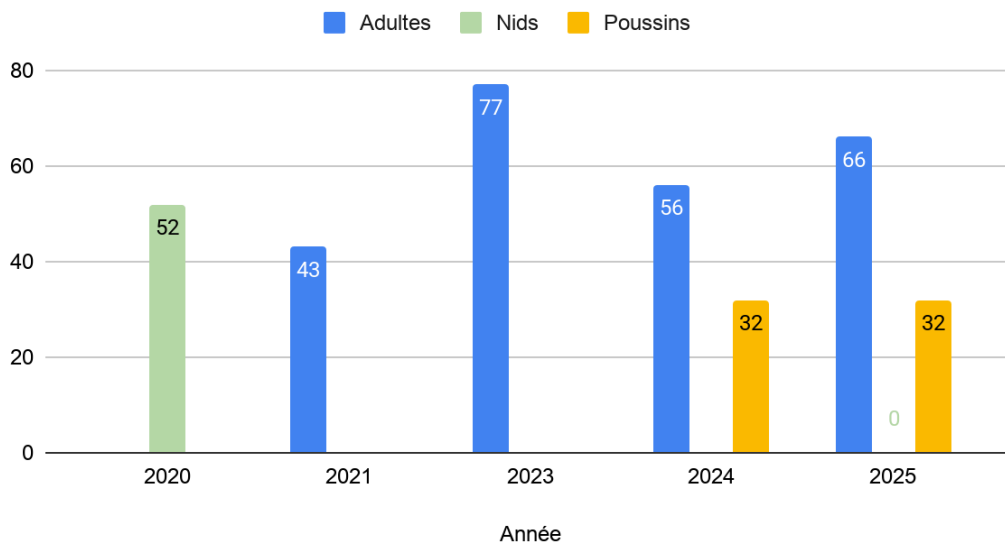
Le suivi indique **52 nids en 2020**, 77 adultes en 2023, puis **56 adultes et 32 poussins en 2024** et **66 adultes et 32 poussins en 2025**.

La reproduction récente et régulière de l'espèce à Pelé est donc clairement établie.

ou poussin n'est renseigné récemment.

À Tortue, historiquement importante, **48 adultes sont encore recensés en 2021 et 48 en 2025**, mais aucun nid

Sterne royale à Pelé



Sterne caugek — *Thalasseus sandvicensis*



La Sterne caugek est très peu documentée à Saint-Barthélemy dans les données disponibles.

Une seule donnée historique apparaît dans la base : **2 couples recensés à l'îlet Tortue en 2008.**

Aucune observation de *Thalasseus sandvicensis* n'apparaît dans le jeu de données récent 2020-2025. En l'état, les données permettent donc uniquement de confirmer une **nidification historique ponctuelle ou très limitée à Tortue**, sans pouvoir déterminer si l'espèce niche encore actuellement à Saint-Barthélemy.

Un contrôle ciblé de Tortue et des autres colonies de sternes pendant la période de reproduction serait nécessaire pour préciser son statut actuel.

Sterne bridée — *Onychoprion anaethetus*

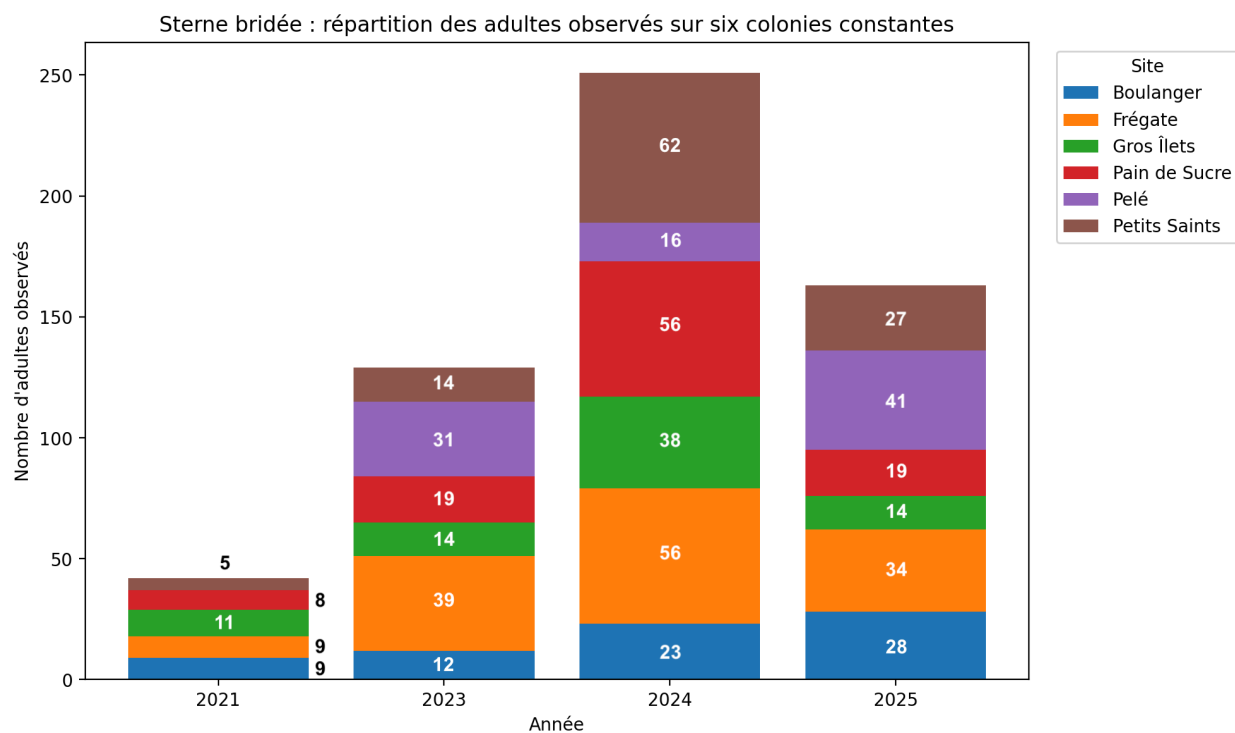


La Sterne bridée reste largement répartie sur les îlets.

Sur six colonies suivies de manière comparable, le nombre de Sternes bridées adultes observées est passé de **42 adultes en 2021, 129 en 2023, 251 en 2024 et 163 en 2025**. Le maximum observé en 2024 résulte d'effectifs importants sur plusieurs colonies, notamment Petits Saints, Frégate et Pain de Sucre. Malgré une diminution en 2025, les effectifs restent supérieurs à ceux observés en 2021. La forte variabilité entre sites et entre années ne permet toutefois pas de conclure à une augmentation démographique de la population. Des poussins ont

également été observés en 2024 et 2025.

Ces résultats montrent le maintien de plusieurs colonies actives, mais la série reste trop courte et les dates de suivi trop variables pour conclure à une tendance démographique.



Sterne fuligineuse — *Onychoprion fuscatus*



La Sterne fuligineuse présente une **forte variabilité selon les années et les colonies**.

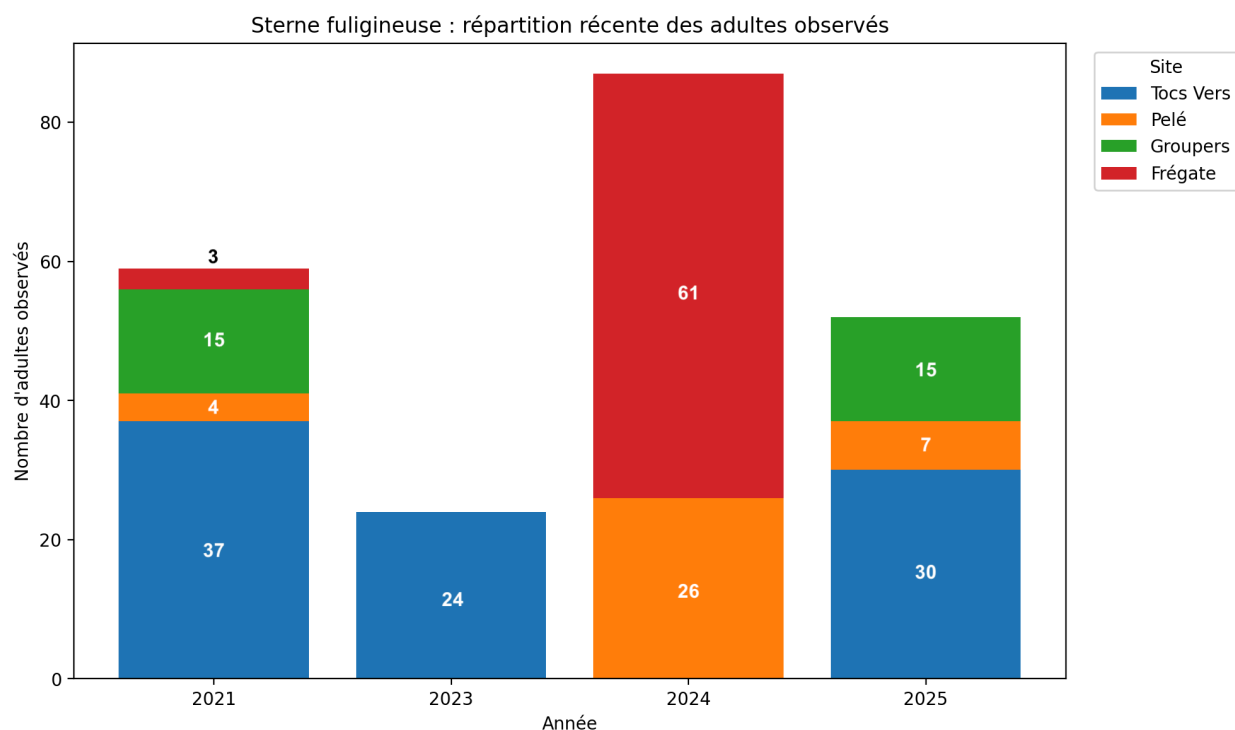
Les données historiques indiquent environ **210 couples en 2002** et **225 couples en 2008**, principalement à **Frégate et Tocs Vers**, avec également une colonie importante à Pelé en 2008.

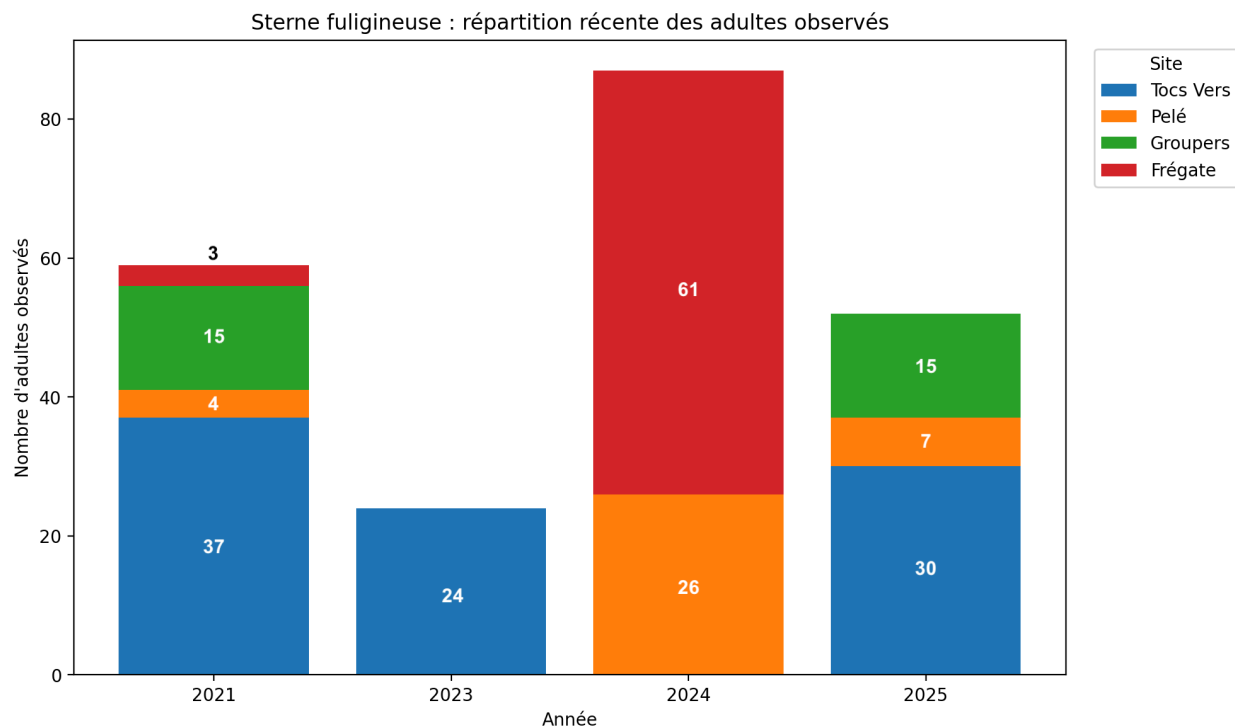
Les suivis récents donnent :

- **59 adultes en 2021**, surtout à Tocs Vers et Groupers ;
- **24 en 2023**, tous à Tocs Vers ;
- **87 adultes et 26 poussins en 2024**, principalement à Frégate ;
- **52 adultes en 2025**, surtout à Tocs Vers et Groupers.

La présence de **26 poussins à Frégate en 2024**, ainsi que de **12 nids à Pelé en 2020**, confirme le maintien de la reproduction à Saint-Barthélemy.

Les différences d'unités entre les données historiques, exprimées principalement en couples, et les suivis récents, basés surtout sur les adultes observés, ne permettent pas de quantifier précisément une tendance démographique.





Le contraste entre les périodes historiques et récentes est donc important. Il suggère que les effectifs actuellement observés sont nettement inférieurs à ceux correspondant aux colonies reproductrices recensées au début des années 2000.

Cette comparaison doit toutefois rester prudente : les valeurs historiques représentent principalement des **couples reproducteurs estimés**, tandis que les données récentes correspondent à des **adultes effectivement observés lors d'une campagne ponctuelle**. Elles ne permettent donc pas de calculer directement un pourcentage fiable de diminution de la population.

Noddi brun – *Anous stolidus*



Le Noddi brun présente une évolution différente de celle de la Sterne bridée.

Les effectifs sont relativement proches en **2021 (77 individus)** et **2023 (64)**, puis augmentent fortement en **2024 (140)** et atteignent **154 individus en 2025**.

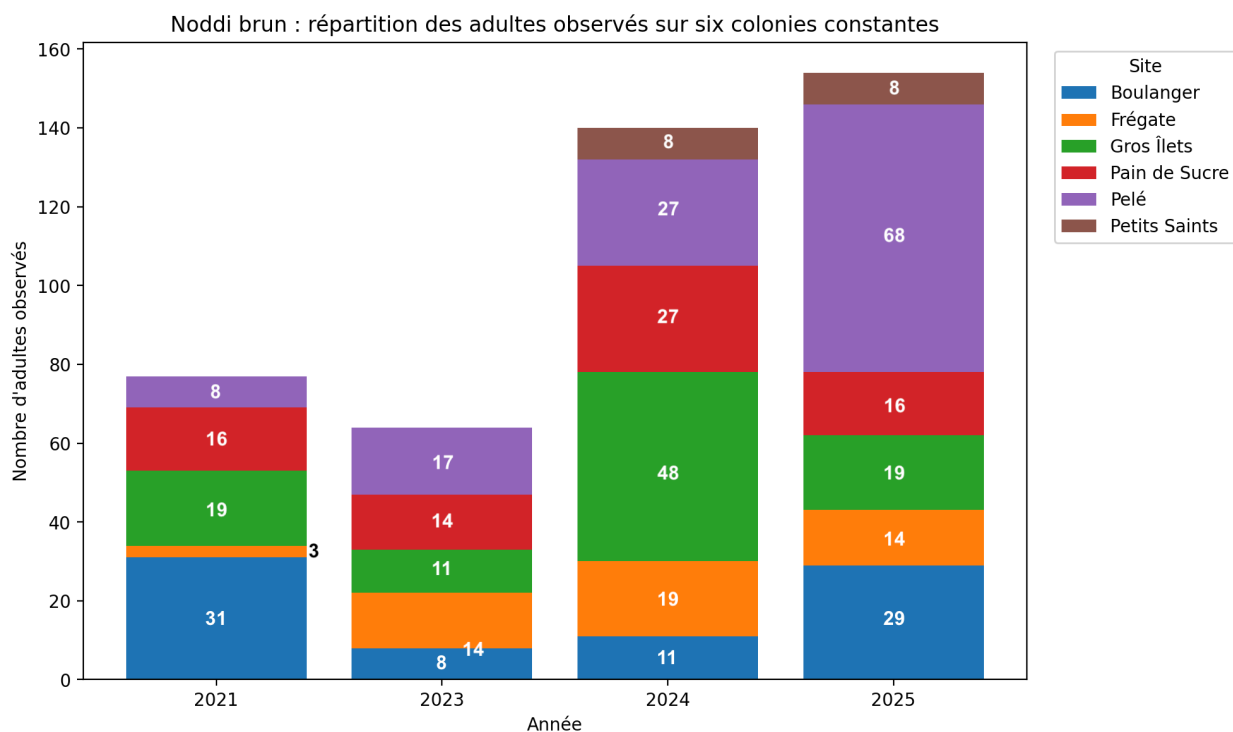
Cette hausse récente s'accompagne d'un changement important dans la répartition des oiseaux.

En 2021, **Boulanger** est le principal site avec 31 individus. En 2024, **Gros Îlets** devient le site le plus important avec

48 individus. En 2025, c'est **Pelé** qui domine très nettement avec **68 individus**, soit près de **44 % des Noddi bruns recensés sur les six sites cette année-là**.

Certains sites apparaissent en revanche relativement stables sur l'ensemble de la période :

- Gros Îlets : 19 en 2021 et 19 en 2025 ;
- Pain de Sucre : 16 en 2021 et 16 en 2025 ;
- Boulanger : 31 en 2021 et 29 en 2025.



Sterne de Dougall – *Sterna dougallii*



Une colonie de plusieurs dizaines de couples était historiquement signalée à **Coco**.

Des observations plus récentes confirment la présence de l'espèce à plusieurs reprises à Saint-Barthélemy, notamment en **juin 2012**, **août 2018**, ainsi qu'en **juin et août 2024**, avec plusieurs observations photographiées à **Gros Îlets le 6 août 2024**.

En août 2025, **11 individus** ont également été recensés sur différents sites.

Ces observations confirment donc la **présence persistante de la Sterne de Dougall à Saint-Barthélemy**, mais aucun nid ni poussin n'est documenté dans les données récentes. Le maintien actuel d'une colonie reproductrice reste donc **à confirmer**.

Sterne pierregarin – *Sterna hirundo*



La Sterne pierregarin était historiquement nicheuse à Saint-Barthélemy, avec notamment **20 à 25 couples signalés aux Petits Saints en 2001** et **10 couples à Fourchue en 2003**.

Quelques sternes présentant les caractères de l'espèce ont encore été observées entre 2021 et 2024, avec un maximum de 4 individus, mais les données récentes sont enregistrées sous l'identification **cf. Sterna hirundo** et aucune reproduction n'est documentée.

Le maintien actuel d'une population reproductrice de Sterne pierregarin à Saint-Barthélemy reste donc **à confirmer**.

Pélican brun — *Pelecanus occidentalis*



Le Pélican brun constitue le cas de déclin le plus marqué parmi les oiseaux marins suivis à Saint-Barthélemy.

Avant 2012, l'espèce était beaucoup plus abondante et nichait régulièrement notamment sur **Fourchue, Bonhomme et Gros Îlets**. Les données historiques confirment par exemple 18 nids à Bonhomme en 2000, 10 nids en 2003 et 18 couples à Gros Îlets en 2010.

L'étang de Saint-Jean accueillait alors **plus de 300 pélicans résidents**.

En 2012, un épisode de mortalité massive a provoqué un effondrement brutal de cet effectif, qui est passé à **moins de 10 individus**. Cela correspond à une diminution supérieure à **96 %** de l'effectif résident observé sur l'étang.

La population ne s'est ensuite jamais reconstituée à son niveau antérieur et les principaux sites historiques de reproduction ont progressivement été désertés.

Quelques indices de reproduction ont encore été enregistrés à Gros Îlets, avec 2 adultes et 3 poussins en 2020 puis 4 nids et 2 poussins en 2022. Ils restent toutefois très faibles par rapport à la situation antérieure à 2012.

Le Pélican brun constitue ainsi un **déclin démographique majeur et durable**, associé à la disparition de l'essentiel de la population résidente et à l'abandon des principales colonies reproductrices historiques.

Puffin d'Audubon – *Puffinus lherminieri*



La reproduction du Puffin d'Audubon est **confirmée à Saint-Barthélemy**.

En avril 2017, plusieurs poussins ont été observés sur **l'îlet Coco**, confirmant l'utilisation du site comme colonie de reproduction.

Par ailleurs, des jeunes récemment envolés sont retrouvés chaque année au sol dans les secteurs urbanisés, notamment à **Gustavia** et dans la **zone industrielle de Public**. Ces échouages sont associés à l'attraction exercée par l'éclairage artificiel nocturne sur

les jeunes oiseaux lors de leur premier envol vers la mer.

Ces observations montrent que la reproduction de l'espèce se poursuit localement, même si les données disponibles ne permettent pas encore d'estimer la taille de la population reproductrice ni son évolution.

La pollution lumineuse constitue par ailleurs un **enjeu de conservation directement identifiable** pour cette espèce à Saint-Barthélemy.

Conclusion

Saint-Barthélemy conserve aujourd'hui plusieurs **populations et colonies importantes d'oiseaux marins**, notamment pour le **Phaéton à bec rouge**, le **Fou brun**, la **Sterne royale**, la **Mouette atricille**, la **Sterne bridée** et le **Noddi brun**.

Le **Phaéton à bec rouge** reste régulièrement observé en effectifs importants. Sur le secteur Shell Beach-Pointe Nègre, la série disponible ne montre pas de diminution récente évidente. Le **Fou brun** présente également une activité de nidification élevée sur plusieurs îlets. Les données récentes confirment par ailleurs le maintien de la reproduction de la **Sterne fuligineuse**, avec des poussins observés à Frégate et des nids à Pelé, même si les effectifs varient fortement selon les années et les colonies.

À l'inverse, le **Pélican brun** présente le déclin le plus marqué : après la mortalité massive de 2012, la population résidente est passée de plus de 300 individus à moins de 10 et ne s'est pas reconstituée, avec abandon des principaux sites historiques de reproduction.

La reproduction du **Puffin d'Audubon** est confirmée, notamment sur l'îlet Coco. Les échouages annuels de jeunes attirés par les éclairages de Gustavia et de Public mettent toutefois en évidence une pression anthropique importante liée à la pollution lumineuse.

Le **Phaéton à bec jaune** était encore nicheur en 2015, mais aucune nidification récente n'a été confirmée. Le **Fou à pieds rouges** a niché ponctuellement sur Petite Islette et Gros Îlets entre 2009 et 2017, sans preuve récente de reproduction. La **Sterne de Dougall** continue d'être observée ponctuellement, notamment en 2024 et 2025, mais le maintien d'une colonie reproductrice actuelle n'est pas confirmé.

La **Sterne caugek** et la **Sterne pierregarin** présentent également des données historiques de reproduction, mais leur statut nicheur actuel reste incertain. Le **Fou masqué** semble, d'après les données disponibles, seulement occasionnel.

Dans l'ensemble, les données montrent donc une situation contrastée : plusieurs espèces conservent des populations reproductrices actives, certaines semblent avoir changé de sites ou de répartition, tandis que d'autres présentent un déclin marqué ou un statut reproducteur devenu incertain.